



Technologies financières dans les systèmes de paiement : Un catalyseur de l'inclusion financière à Beni en République Démocratique du Congo

Rebecca Masika Wasingya¹

Résumé

Ce papier étudie l'impact de l'argent électronique sur l'accès aux services financiers à Beni en mettant en lumière le rôle de l'éducation. Une enquête quantitative a été menée auprès de 120 propriétaires des magasins. Les tests statistiques montrent que l'argent électronique favorise l'inclusion financière malgré des défis tels que les pannes de réseau, la fraude, le manque d'interopérabilité, les coûts de transaction élevés et le manque de fonds. Pour renforcer l'inclusion financière, des stratégies sont proposées : améliorer la qualité du réseau, collaborer avec les banques et les IMF, éduquer la communauté au sujet de l'argent et de l'inclusion financière, et rendre d'autres plateformes en ligne disponibles. Le niveau d'éducation n'a pas d'impact sur l'inclusion financière.

Mots-clés : Monnaie électronique ; Inclusion financière ; Éducation.

Abstract

This article studies the impact of electronic money on access to financial services in Beni, highlighting the role of education. A quantitative survey was carried out on 120 shop owners. Statistical tests show that electronic money promotes financial inclusion, despite challenges such as network outages, fraud, lack of interoperability, high transaction costs and lack of funds. To strengthen financial inclusion, strategies are proposed: improving the quality of the network, collaborating with banks and MFIs, educating the community about money and financial inclusion, and making other online platforms available. The level of education has no impact on financial inclusion.

Key words: Electronic money; Financial inclusion; Education.

¹ Professeure Associée à la Faculté de Sciences Économiques et de Gestion de l'Université Chrétienne Bilingue au Congo, Beni, Nord-Kivu/RDC : rebeccawasingya@gmail.com.

1. Introduction

Le secteur financier joue un rôle crucial dans le développement économique de l’Afrique. En effet, un système financier sous-développé et un accès restreint aux financements constituent des freins au développement économique. Plusieurs études ont démontré les liens entre le développement financier et la croissance économique. Dans son analyse, Schumpeter met en relation le secteur financier et la croissance économique. Cette démarche de Schumpeter n’a été suivie que plusieurs décennies après par les travaux de Goldsmith (1969), McKinnon (1973) et Shaw (1973). Ensuite, l’analyse au sujet de la relation entre croissance économique et le système financier est laissée de côté, car pour l’école classique, les déterminants de la croissance économique sont la quantité du capital et de travail ou encore la productivité et l’innovation. Plusieurs auteurs s’intéressent à nouveau à ce champ d’investigation ; il est inauguré par Greenwood et Jovanic (1990), Bencivenga et Smith (1991) et King et Levine (1993).

Depuis les années 1990, la croissance en Afrique subsaharienne figure parmi les plus élevées à l’échelle mondiale avec une expansion notable des services financiers. Toutefois, de nombreux pays de la région disposent encore d’un secteur financier peu développé et d’outils financiers limités. De surcroît, l’inclusion financière qui représente l’accès généralisé de la population aux produits et services financiers demeure restreinte. Dans ce contexte, évaluer les risques financiers s’avère bien complexe, rendant l’intermédiation financière peu performante ; ce qui constitue un goulot d’étranglement à l’économie.

L’accès aux produits et services financiers est mesuré par le taux de bancarisation très faible. Ce dernier désigne le pourcentage des personnes possédant un compte bancaire. Celui-ci est encore trop faible en Afrique. En effet, en 2021, le plus faible taux de bancarisation en Afrique est celui du Burkina Faso avec 8 % et le plus élevé demeure celui des pays du Maghreb avec des taux de bancarisation de plus de 60 % (GSMA, 2021). Pourtant, l’accès universel aux services financiers reste un enjeu important pour accélérer la croissance économique inclusive (Avom et al., 2023 ; AFI, 2017). Ainsi, l’inclusion financière est d’une grande efficacité en tant que levier de développement durable dans les différents pays en voie de

développement, en général et les pays africains, en particulier (Tchamyou et al., 2019 ; Bhattachary et al., 2018 ; Avom et al., 2023).

En outre, l'on constate que le taux de pénétration mobile, c'est-à-dire la proportion des personnes possédant un téléphone est de 64 % en Afrique subsaharienne et elle équivaut à 79 % en Afrique du nord (GSMA, 2021). Et l'utilisation du *mobile money* est en train de prendre une autre dimension en Afrique. L'on peut constater qu'à la fin de l'année 2020, le « *mobile money* » échangé en Afrique subsaharienne représentait 64 % de toute la valeur de « *mobile money* » échangé dans le monde atteignant 490 milliards pour l'année. En 2021, le « *mobile money* » en Afrique comptait 173 services en activité, 621 millions des comptes enregistrés 184 millions de comptes actifs ; 36,7 milliards de transactions effectuées et 701,4 milliards de dollars de montant de transaction (GSMA, 2022).

L'intégration de la technologie dans le système de paiement est un phénomène qui a pris de l'ampleur ces dernières années, notamment avec l'émergence de la monnaie électronique. La monnaie électronique désigne tout moyen de paiement qui utilise un support électronique, tel qu'une carte, un téléphone ou un ordinateur pour stocker et transférer de la valeur. Elle présente des avantages en termes de sécurité, de rapidité et de coût par rapport aux moyens de paiement traditionnels. Elle peut donc également contribuer à l'inclusion financière, c'est-à-dire à l'accès et à l'utilisation des services financiers par les populations exclues ou marginalisées du système financier formel. Ainsi, la monnaie électronique peut donc être considérée comme un facteur d'intégration de la technologie dans le système de paiement, mais aussi comme un levier d'inclusion financière.

Les technologies les plus répandues en Afrique qui contribuent aux services financiers sont principalement liées à la *Fintech*. L'on peut citer la digitalisation des services financiers. Celle-ci est au cœur des stratégies des banques et sociétés d'assurance en Afrique. Cela comprend l'interaction entre les téléphones portables et les comptes bancaires.

Cependant, il existe des défis majeurs dans l'application de ces technologies aux divers services financiers en Afrique, notamment liés à l'infrastructure insuffisante, les *Fintech* en Afrique sont confrontées à de multiples défis, liés à l'insuffisance d'infrastructures nationales ou bien régionales. D'autres défis sont liés à l'inexistence de cadre réglementaire

spécifique aux *Fintech* dans certaines régions. La faible éducation financière des populations est un autre obstacle majeur, etc.

La monnaie électronique s'inscrit dans la théorie des innovations financières. Pendant, plusieurs années, les chercheurs se sont penchés à la question de savoir l'impact de cette innovation financière au sein de l'économie. Les innovations financières peuvent favoriser l'allocation optimale des ressources, la diversification des risques, l'incitation à l'investissement et à l'innovation ou encore la réduction des coûts de transaction. Mais elles peuvent aussi engendrer des distorsions, des asymétries d'information, des comportements spéculatifs, des crises de liquidité ou de solvabilité ou encore des inégalités sociales. Ainsi, la problématique de l'impact des innovations financières sur la croissance économique nécessite une analyse approfondie et nuancée tenant compte des spécificités de chaque innovation et de chaque situation économique.

Selon l'école keynésienne, la monnaie électronique permet d'avoir un système financier inclusif. Plus le système financier est inclusif, plus les banques ont plus des dépôts et, par voie de conséquence, on a plus de capacité à octroyer le crédit au secteur privé. Aussi, elle peut aussi favoriser la diversification des risques et l'efficacité des marchés financiers. Toutefois, l'innovation financière n'est pas sans effets pervers. Elle peut aussi engendrer des déséquilibres sur le plan macroéconomique, des bulles spéculatives, des crises financières et des inégalités sociales. Elle peut rendre plus difficile la régulation publique de l'économie en créant des zones d'ombre et des acteurs hors de contrôle. Ainsi, l'innovation financière dans la théorie keynésienne présente à la fois des opportunités et des défis (Amal & Kaltoum, 2022).

La théorie de Milton Friedman, prix Nobel d'économie en 1976, est l'une de principales références pour bien analyser les effets des innovations financières sur l'économie. Selon Friedman, la monnaie joue un rôle crucial dans les fluctuations économiques et l'inflation. Il défend la théorie quantitative de la monnaie selon laquelle la variation de la masse monétaire détermine le niveau des prix à long terme. Il préconise également la libre fluctuation des taux de change et une croissance modérée et régulière de la masse monétaire pour assurer la stabilité économique. Les innovations financières peuvent avoir des conséquences positives ou négatives selon

qu'elles facilitent ou perturbent le fonctionnement de la théorie quantitative de la monnaie. Par exemple, les innovations financières qui permettent une meilleure allocation des ressources, une réduction des coûts de transaction ou une diversification des risques sont bénéfiques pour l'économie. En revanche, les innovations financières entraînant une instabilité financière, une spéculation excessive ou une perte de contrôle de la masse monétaire sont nuisibles pour l'économie.

L'école néoclassique, quant à elle, adopte une perspective plus analytique et plus formalisée en s'intéressant aux conditions d'équilibre général entre les différents marchés, dont celui du capital. Elle étudie les effets des innovations financières sur l'allocation optimale des ressources et sur le bien-être social. L'école néoclassique souligne le rôle du taux d'intérêt comme prix d'équilibre entre l'offre et la demande de capital.

La nouvelle économie classique se situe dans la lignée de l'école néoclassique, mais tout en renforçant les hypothèses de rationalité et aussi d'anticipation des agents. La nouvelle économie classique remet en cause les modèles keynésiens qui attribuent à l'État un rôle actif dans la régulation de l'activité économique. Elle affirme que les innovations financières n'ont pas d'effet réel sur la croissance économique, car elles sont anticipées et intégrées par les divers agents dans leurs décisions. La nouvelle économie classique soutient que seule la politique monétaire peut avoir un impact sur la croissance économique à condition qu'elle soit imprévisible et crédible. Par exemple, Lucas montre que les innovations financières, telles que les cartes de crédit ou les paiements électroniques n'affectent pas le niveau de production réelle, mais seulement le niveau des prix nominaux.

Par ailleurs, l'éducation est un facteur clé pour le développement économique et social d'un pays. Elle permet aux individus d'acquérir des compétences, des connaissances et des valeurs qui favorisent leur insertion professionnelle et leur participation à la vie collective. Certains auteurs comme Demirguc-Kunt et al., (2017) ont considéré l'éducation comme étant un facteur clé pour favoriser l'inclusion financière. Cependant, en RDC et particulièrement en Ville de Beni, rares sont les écoles ou les universités qui intègrent l'éducation financière au sein des programmes scolaires, en adaptant les contenus et les méthodes aux besoins et aux

niveaux des élèves et en utilisant des supports intégrant la technologie et interactifs.

Concernant l'inclusion financière, elle désigne la capacité des personnes à accéder à des services financiers adaptés à leurs besoins et à les utiliser de manière responsable. Elle contribue à réduire la pauvreté, à stimuler l'entrepreneuriat et à favoriser l'égalité des chances. Le constat est tel que le « *mobile money* » occupe une place importante dans les échanges financiers en Afrique de façon générale et en RDC en particulier. Le taux de pénétration du téléphone mobile est bien largement supérieur au taux de bancarisation; le *mobile money* pourrait être un instrument pour accroître l'inclusion financière en Afrique. Le système d'éducation en Afrique présente des faiblesses en matière d'intégration de l'éducation financière au sein des programmes qui ont un impact sur l'inclusion financière des jeunes. Malgré cette place importante qu'occupe le *mobile money*, peu de travaux traitent de la relation entre cette innovation financière et la croissance économique dans le contexte Africain. Quelques études ont été opérées dans certains pays d'Afrique (Ouganda, Kenya, etc.), mais à notre connaissance, aucune étude n'a été réalisée en République Démocratique du Congo et plus particulièrement en Ville de Beni.

Le cas de la Ville de Beni dans la partie nord-est de la République Démocratique du Congo illustre correctement l'impact potentiel de la monnaie électronique sur l'inclusion financière. En effet, cette ville a connu une forte croissance du nombre d'utilisateurs de la monnaie électronique, notamment grâce à l'action des opérateurs de téléphonie mobile qui ont développé des services de transfert d'argent et de paiement par téléphone (BCC, 2020). Ces services ont permis aux habitants de Beni, souvent confrontés à l'insécurité et à l'instabilité politique, d'accéder à des moyens de paiement fiables et pratiques ainsi qu'à des produits financiers adaptés à leurs besoins, tels que l'épargne et le transfert d'argent.

Cette recherche s'articule donc autour de la question suivante : quel est l'impact du *mobile money* sur l'inclusion financière des populations en Ville de Beni ?

Cette étude est une analyse de la relation entre le *mobile money* et l'inclusion financière. Ainsi, la variable dépendante est l'inclusion financière et la variable indépendante est le *mobile money*. Notre cible est

constituée des propriétaires des shops de MMS. Nous avons utilisé un questionnaire d'enquête développé et hébergé dans l'application mobile KoboCollect avec laquelle la collecte de données a été effectuée. Une fois collectées, les données ont été traitées et analysées avec Ms Excel et SPSS. Par la suite, les tests statistiques suivants ont été réalisés :

- Le test binomial sur un échantillon pour une proportion de 50 % a été utilisé en vue d'analyser l'impact de la monnaie électronique sur l'inclusion financière des propriétaires des shops de monnaie électronique, d'identifier les défis et les stratégies de renforcement du système de monnaie électronique pour l'inclusion financière. Ce test statistique permet de vérifier clairement si la proportion observée dans un échantillon est significativement différente de 50 %. Ce test est basé sur la loi binomiale qui décrit la distribution de probabilité du nombre de succès dans une série de n essais indépendants où chacun d'entre eux a une probabilité de succès p constante et égale à 0,5. Nous avons calculé la probabilité d'obtenir au moins le nombre de succès observés dans l'échantillon, sous l'hypothèse nulle que $p = 0,5$. Si cette probabilité est inférieure à un seuil fixé à l'avance (généralement 0,05 ou 0,01), on rejette l'hypothèse nulle et on conclut qu'il y a une différence significative entre la proportion observée et 50 %.

- Pour analyser le rôle de l'éducation dans l'inclusion financière, le test d'indépendance de Khi-deux de Pearson a été utilisé en vue de vérifier si les variables « niveau d'étude » des propriétaires des shops et « ouverture d'un compte bancaire dans une IMF ou une banque » sont indépendantes ou non. Le principe du test est de comparer les fréquences observées dans un tableau de contingence avec les fréquences attendues sous l'hypothèse d'indépendance. Le test calcule une valeur de Khi-deux qui mesure l'écart entre les fréquences observées et attendues. Plus cette valeur est élevée, plus il y a des preuves contre l'hypothèse d'indépendance. Le test utilise également un seuil de significativité, généralement fixé à 5 % pour décider dans quelle mesure l'écart demeure suffisamment important pour rejeter l'hypothèse d'indépendance.

2. Revue de la littérature

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'analyse de la relation entre le *mobile money* et l'inclusion financière tout en mettant en exergue le rôle de

l'éducation. Des travaux, avant nous, ont analysé la relation entre le *mobile money* et l'inclusion financière. À titre illustratif, nous pouvons donc citer AVOM et al (2023) qui évaluent l'impact des innovations financières (*mobile money*) sur l'inclusion financière dans les pays africains. En utilisant des approches paramétriques et celles non paramétriques sur un échantillon de 50 pays africains sur la période 2004-2020, ils ont trouvé un impact positif sur l'inclusion financière en Afrique. De façon spécifique, les résultats basés sur l'approche non paramétrique (méthode d'appariement des scores de propension) montrent largement que l'adoption du *mobile money* augmente significativement l'inclusion financière en Afrique de 16 à 18 %. Ces résultats sont probablement dus à l'adéquation entre les services offerts aux individus et leurs besoins. Dans la mesure où le *mobile money* est associé à la proximité et à des services à faible coût, son adoption a réduit de manière significative l'exclusion financière des individus pauvres et vulnérables.

Hassan (2023), quant à lui, analyse l'effet de l'adoption de l'argent mobile sur la performance des entreprises informelles. Pour ce faire, l'auteur a utilisé les données recueillies en 2019 dans le cadre de l'enquête auprès des entreprises du secteur informel en Zambie. Grâce au modèle bivarié Probit avec des variables instrumentales, l'on a identifié les déterminants de l'adoption du *mobile money* et les effets de cette adoption sur les performances des entreprises. Les résultats de la recherche démontrent que les déterminants de l'adoption de l'argent mobile sont le niveau d'éducation du propriétaire et l'utilisation d'un local permanent pour l'entreprise. Les résultats confirment que l'adoption de l'argent mobile a un impact positif sur les performances des entreprises informelles. Pour Hassan (2023), cela pourrait s'expliquer par le fait que non seulement les services de transfert d'argent mobile facilitent les transactions financières, mais ils réduisent également les coûts opérationnels de l'entreprise. Les résultats confirment le fait que la relation entre la monnaie électronique et la performance des entreprises informelles est plus forte en utilisant quatre objectifs de la monnaie électronique qui sont le paiement des fournisseurs, l'épargne, le paiement des factures de services publics et le paiement reçu des clients.

Ngono (2020) examine l'effet de l'intégration du *mobile money* dans le calcul de l'indice d'inclusion financière, indice calculé par Sarma (2008). Il observe que l'inclusion du *mobile money* modifie considérablement le panorama de l'inclusion financière dans les pays étudiés. Cependant, l'incorporation du *mobile money* accentue le problème de l'insuffisance des données ; ce qui entrave l'efficacité du calcul de l'indice d'inclusion financière. Par conséquent, il suggère que la collecte des données sur les indicateurs d'inclusion financière devrait également être un facteur clé pour promouvoir une meilleure inclusion financière dans différentes régions du monde.

Pour Ahmad et al. (2017), les paysages de l'inclusion financière des pays africains sont en évolution rapide grâce à la croissance des services de « *mobile money* ». L'auteur constate que l'évolution est positive étant donné que jusqu'à présent les personnes non bancarisées ou les segments sous-bancarisés de la population sont touchés par des services financiers abordables, accessibles et durables grâce aux téléphones mobiles qui sont omniprésents sur le continent. Les agents de paiement par téléphone sont les plus accessibles aux hommes et femmes vivant dans les zones urbaines et rurales. Pour cet auteur, le *mobile money* permet à des segments de la population auparavant non bancarisés à accéder non seulement à des facilités de crédit, d'épargne et à faciliter leurs pratiques entrepreneuriales.

Quant à la relation entre l'éducation (niveau, qualité, contenu, etc.) et son impact sur l'inclusion financière, les travaux théoriques (Beck et al., 2007) trouvent que l'inégalité de l'éducation est une variable sociale déterminante de l'accès à la finance. Sur le plan empirique, Bruhn et al. (2014) démontrent beaucoup l'impact d'un programme complet d'éducation financière couvrant six États, 868 écoles et environ 20 000 élèves du secondaire au Brésil par le biais d'un essai contrôlé randomisé. Les résultats sont tels que le programme d'éducation financière a donc entraîné une augmentation de 1,4 point de pourcentage de l'épargne pour les achats, une meilleure probabilité de planification financière et une plus grande participation des élèves aux décisions financières du ménage. La conclusion est tel qu'un programme d'éducation financière impacte positivement l'inclusion financière des jeunes.

Dans cette recherche, nous analysons donc le rôle du *mobile money* dans l'accès des populations aux services financiers, en relevant le rôle de l'éducation, dans un contexte aussi atypique qu'est celui de la Ville de Beni au Nord-Kivu, caractérisé par une population qui, depuis plus de deux décennies, demeure victime de différentes violences récurrentes impliquant la recrudescence des groupes armés locaux et étrangers, des forces de sécurité aussi bien nationales qu'internationales ainsi que des acteurs politiques et économiques. Ces conflits ont largement causé d'immenses souffrances aux populations civiles qui subissent des violations graves des droits humains, des déplacements forcés, des pillages, des extorsions et des exactions de toutes sortes plongeant les populations dans une pauvreté extrême.

3. Présentation et analyse des résultats

Ne connaissant pas le nombre total des shop MMS en Ville de Beni, nous avons tiré de façon aléatoire 120 propriétaires des shops repartis dans les quatre Communes de la Ville de Beni.

Thème 1. Analyse de la relation entre le fait d'avoir un shop MMS et un compte bancaire en Ville de Beni

Tableau 1. Teste binomiale sur un échantillon pour une proportion de 50%

	Modalité	N	Proportion observée.	Test de proportion	Signification exacte (bilatérale)	
Le fait d'avoir un shop de MMS vous a-t-il permis d'ouvrir un compte bancaire dans une banque ou IMF	Groupe 1	Oui	82	0,68	0,5	0,00
	Groupe 2	Non	38	0,32		
	Total		120	1		

Source : Auteur

Il ressort de ce tableau que 68 % d'agents économiques (propriétaires des shops) qui ont ouvert des comptes bancaires suite au fait d'avoir un shop de monnaie électronique. Le test binomial démontre que la proportion des personnes ayant ouvert des comptes bancaires suite au fait d'avoir un shop *mobile money* est supérieur à 50 % au seuil de significativité de 0,05. Le *mobile money* a donc favorisé l'inclusion financière de ces populations.

Thème 2. Identification des défis du système du MMS en Ville de Beni

Tableau 2. Tableau de statistique descriptive

Défis d'utilisation du MMS dans la communauté (Beni)

	Fonds insuffisants		Panne de réseau télécom		Manque d'interopérabilité des télécom		Coûts de transaction élevés		Fraude		Total	
	n _i	%	n _i	%	n _i	%	n _i	%	n _i	%	n _i	%
Pas du tout d'accord	12	10%	13	11%	13	11%	19	16%	17	14%	74	12%
Pas d'accord	31	26%	16	13%	22	18%	21	18%	13	11%	103	17%
Neutre	17	14%	18	15%	43	36%	29	24%	18	15%	125	21%
D'accord	43	36%	46	38%	29	24%	29	24%	35	29%	182	30%
Très d'accord	17	14%	27	23%	13	11%	22	18%	37	31%	116	19%
Total	120	100%	120	100%	120	100%	120	100%	120	100%	600	100%

Source : Auteur

Le tableau ci haut démontre les défis que le système du *mobile money* rencontrés en Ville de Beni selon l'échelle de Likert pour mieux l'analyser ces différentes échelles ont été regroupé en deux groupes (Très d'accord et Pas du tout d'accord) dans le tableau 3 ci-dessous. Les secteurs de MMS fait face aux défis suivants : les pannes de réseaux à 76 % de très d'accord, ensuite la fraude à 75 %, le manque d'interopérabilité à 71 %, le coût de transaction élevé suivi de l'insuffisance des fonds quand il faut effectuer certaines opérations allant au-delà de seuil journalier ou mensuel.

Tableau 3. Test binomial associé Identification des défis du système du MMS en Ville de Beni

		Modalité	N	Proportion observée	Test proportion	de	Signification exacte/bilatérale
Fonds insuffisants	Groupe 1	Très d'accord	77	0,65	0,50		0,002
	Groupe 2	Pas d'accord	42	0,35			
	Total		119	1,00			
Panne de réseau	Groupe 1	Très d'accord	91	0,76	0,50		0,000
	Groupe 2	Pas d'accord	29	0,24			
	Total		120	1,00			
Manque d'interopérabilité	Groupe 1	Très d'accord	85	0,71	0,50		0,000
	Groupe 2	Pas d'accord	35	0,29			
	Total		120	1,00			
Coûts de transaction élevés	Groupe 1	Très d'accord	80	0,67	0,50		0,000
	Groupe 2	Pas d'accord	40	0,33			
	Total		120	1,00			
Fraude	Groupe 1	Très d'accord	90	0,75	0,50		0,000
	Groupe 2	Pas d'accord	30	0,25			
	Total		120	1,00			

De ce tableau, nous constatons que le système de *mobile money* fait face à plusieurs défis. En tête, nous avons les pannes de réseaux avec un pourcentage de 76 % de très d'accord, ensuite la fraude à 75 %, le manque d'interopérabilité à 71 % , le coût de transaction élevé suivi de l'insuffisance des fonds quand il faut effectuer certaines opérations allant au-delà de seuil journalier ou mensuel.

Thème 3. Stratégies de renforcement du système de monnaie électronique pour l'inclusion financière

**Tableau 4. Tableau de Statistique descriptive
Stratégies pour renforcer l'utilisation du MMS pour l'inclusion financière dans la communauté (Beni)**

	Collaboration des shops avec les banques et IMF		Amélioration de la qualité des réseaux télécom		Rendre disponible d'autres plateformes de banque en ligne, principalement les terminaux de point de vente		Eduquer la communauté sur la monnaie électronique et l'inclusion financière.		Total	
	n _i	%	n _i	%	n _i	%	n _i	%	n _i	%
Pas du tout d'accord	4	3%	9	8%	13	11%	9	8%	35	7%
Pas d'accord	16	13%	7	6%	17	14%	16	13%	56	12%
Neutre	26	22%	22	18%	20	17%	16	13%	85	18%
D'accord	48	40%	36	30%	49	41%	41	34%	175	36%
Très d'accord	26	22%	46	38%	21	18%	38	32%	132	27%
Total	120	100%	120	100%	120	100%	120	100%	483	100%

Le tableau ci-haut énumère quelques suggestions de nos enquêtés en vue d'améliorer le système de monnaie électronique en ville de Beni. Pour mieux mener l'analyse nous avons regroupé les avis dans le tableau ci-dessus.

Tableau 5. Test binomial associé à la stratégie de renforcement du système de monnaie électronique pour l'inclusion financière

		Modalité	N	Proportion observée	Test de proportion	Signif (bilatérale)
Collaboration avec les banques et IMF	Groupe 1	Très d'accord	100	0,83	0,50	0,000
	Groupe 2	Pas d'accord	20	0,17		
	Total		120	1,00		
Amélioration de la qualité des réseaux mobiles	Groupe 1	Très d'accord	104	0,87	0,50	0,000
	Groupe 2	Pas d'accord	16	0,13		
	Total		120	1,00		
Rendre disponible d'autres plateforme de banque en ligne, principalement les terminaux de paiement de vente	Groupe 1	Très d'accord	90	0,75	0,50	0,000
	Groupe 2	Pas d'accord	30	0,25		
	Total		120	1,00		
Education de la communauté sur la monnaie électronique et l'inclusion financière	Groupe 1	Très d'accord	95	0,79	0,50	0,000
	Groupe 2	Pas d'accord	25	0,21		
	Total		120	1,00		

Source : Auteur

De ce tableau nous pouvons constater que les enquêtés proposent en premier lieu l'amélioration de la qualité du réseau ; cela va de soi étant donné que les pannes de réseaux ont été identifiées comme étant les premiers défis du système de paiement. En second lieu, nous avons la collaboration avec les banques et les IMF, ensuite l'éducation de la communauté sur la monnaie et l'inclusion financière et enfin la disponibilité d'autres plateformes en ligne.

Thème 4. Relation entre Éducation et promotion de l'inclusion financière

Tableau 6. Tableau croisé Répartition des propriétaires des shops MMS de Beni selon le niveau d'étude * Le fait d'avoir un shop de MMS vous a-t-il permis d'ouvrir un compte bancaire dans une banque ou IMF

		Le fait d'avoir un shop de MMS vous a-t-il permis d'ouvrir un compte bancaire dans une banque ou IMF		Total
		Oui	Non	
Répartition des propriétaires des shops	Aucune éducation	3	3	6
	Niveau primaire	1	3	4
	Niveau secondaire	46	22	68
	Niveau Universitaire et post universitaire	29	10	39
	Total	82	38	120

Tableau 7. Test d'indépendance

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	7,844 ^a	6	0,250
Rapport de vraisemblance	8,967	6	0,175
Association linéaire par linéaire	3,617	1	0,057
Nombre d'observations valides	120		

Source : Auteur

De ce tableau, nous pouvons constater que l'éducation (mesurée par le niveau d'étude) n'a aucun impact sur l'inclusion financière des enquêtés.

Etant donné que le coefficient de significativité de Khi-deux de Pearson (0,250) est supérieur à 0,05. Ce problème est dû au fait que les écoles et les universités n'intègrent pas dans leurs programmes des cours d'éducation financière et d'usage de la monnaie électronique.

Conclusion et recommandations

Après analyse de l'impact de la monnaie électronique sur l'inclusion financière en mettant en exergue le rôle de l'éducation, nous constatons que l'utilisation de la monnaie électronique a un impact sur l'inclusion financière. Les secteurs de MMS fait face aux défis suivants : les pannes de réseaux à 76 % de très d'accord, ensuite la fraude à 75 %, le manque d'interopérabilité à 71 %, le coût de transaction élevé suivi de l'insuffisance des fonds quand il faut effectuer certaines opérations allant au-delà de seuil journalier ou mensuel. L'éducation en Ville de Beni n'a aucun impact sur l'inclusion financière.

Ainsi nous recommandons aux diverses sociétés de télécommunication de garantir une bonne couverture réseau, réduire les coûts de transaction (voire les supprimer pour certaines opérations (coût de transfert d'un montant équivalent de moins de 100 dollars ; les opérations d'achats pour des montants de moins de 100 dollars pourront être gratuites). cela encouragera l'utilisation du *mobile money* par la majorité de la population, d'élargir leur gamme des services, tels que le crédit ou l'assurance, travailler en interconnexion avec les banque et les IMF.

Aux écoles et universités : Les programmes scolaires peuvent intégrer des modules d'éducation financière qui sensibilisent les élèves aux concepts de base de la gestion de l'argent, de l'épargne, du crédit, du budget, etc. Les établissements scolaires peuvent également nouer des partenariats avec des institutions financières qui proposent des produits adaptés aux besoins et aux préférences des jeunes, tels que des comptes d'épargne, des cartes prépayées, des microcrédits, etc. Les jeunes peuvent ainsi bénéficier d'un accès facile à ces services et développer une culture financière.

Bibliographie

- AFI. (2017). *Maya declaration process report. Commitment to impact.* Alliance for financial Inclusion.
- AMALNAJAB, K. L. (2022). L'inclusion financière par le paiement mobile à l'ère du covid19 : perspectives de développement pour le contexte marocain. *Alternatives managériales et économiques.*
- AHMAD, A., GREEN, C., & JIANG, F. (2017). *Mobil money, financial Inclusive and developpement, a revieux with the reference to African experience.* 34 (4), 754-792.
- AVOM, D., BANGAKÉ, C., & NDOYA, H. (2023). *Do financial innovations improve financial inclusion ? Evidence from mobile money adoption in Africa.*
- BECK, T., DEMIRGÜÇ-KUNT, A., & ROSS, L. (2007). Finance, Inequality and the Poor. *Springer*, 12(1), 27-49. <https://www.jstor.org/stable/40216113>
- BHATTACHARY, M., INEKWE, J., & VALENZUALA, M. (2018). *L'intégration financière en Afrique, des nouvelles preuves utilisant l'approche réseau.* 22, 379-390.
- BRUHN, M., LEÃO, L. de S., LEGOVINI, A., MARCHETTI, R., & BILAL, Z. (2014). *The Impact of High School Financial Education : Experimental Evidence from Brazil.* <https://doi.org/10.1596/1813-9450-6723>
- DEMIRGUC-KUNT, A., KLAPPER, L., & SINGER, D. (2017). *Financial Inclusion and Inclusive Growth : A Review of Recent Empirical Evidence.* <http://hdl.handle.net/10986/26479>
- GSMA. (2021). *L'Economie Mobile en Afrique Subsaharienne.*
- GSMA. (2022). *The Mobile in the Word.*
- HASSAN, R. (2023). *Does Mobile Money Adoption Increase Informal Business.*
- NGONO, J. F. (2020). *L'indice d'inclusion financière à l'heure du mobile money.*
- SARMA, M. (2008). Index of Financial Inclusion. *Council for Research on International Economic Relations.*

TCHAMYOU, V., ERREYGERS, G., & CASSIMON, D. (2019). *Inégalité TIC et accès financier en Afrique*. 139, 169-189.